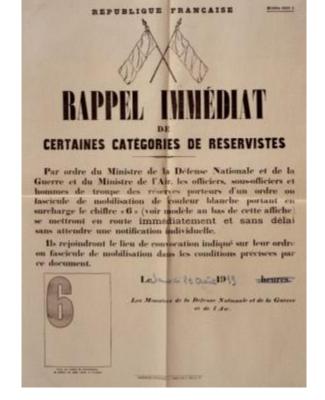
La Baume de Transit pendant la 2^{nde} guerre mondiale









Le 26 août, les réservistes sont rappelés. Le 3 septembre, la mobilisation générale est décrétée.

« Les hommes ne partaient pas en chantant. Ils ne savaient pas où ils allaient. Avec mes copains et copines, nous étions devant la poste mais on ne se rendaient pas compte du drame qui se préparait. »



Simone Darènes (2019)



Tableau des mobilisés

Pour mémoire :

- Déclaration de guerre le 03/09/1939
- Reddition de la France : 22/06/1940

A cette époque, la commune présentait une démographie très basse (environ 320 personnes).

	1			<u> </u>						
Nom+G21G18										
A1:G23A1:G23		date de								
A1:G24A1:G25	_ ,	naissance		Mention campagne contre						
A1:GA1:G26	Prénom		matricule	l'Allemagne	période					
				du 14/04/1918 au 11/11/1918						
BEGOU	Léon	14/06/1899	603	du 27/05/1940 au 17/07/1940	16/10/1939 au 17/07/1940	11e compagnie poudrerie de Sorgues puis dépôt d'infanterie 154				
				du 19/04/1918 au 23/10/1919						
PERRIER	Raoul	29/06/1899	621	du 02/09/1939 au 22/09/1939	 	'				
BOURRET	Léopold	20/02/1901	718	09/09/1939 au 22/06/1940 infirmier au CHC de la Motte les Bains (38)						
CHAPIGNAC	Marcel	30/11/1901	720		02/09/1939 au 20/07/1940	base aérienne de Marignane				
GENESTON	Paul	21/02/1901	738	du 02/09/1939 au 12/07/1940		34e compagnie d'artillerie				
MERIN	Julien	16/01/1901	750	du 11/09/1939 au 25/06/1940		14e Bataillon d'Ouvier Artilleur				
MOURALIS	Paul	22/01/1901	755		jusqu'au 07/07/1940	affecté aux services agricoles de la drôme comme betteravier				
REYNAUD	Rémi	17/05/1903	123		26/08/1939 au 16/03/1940	dépôt d'artillerie 314				
SOUREILLAT	Fleury	05/02/1903	125		03/09/1939 au 14/07/1940	14e dépôt du train				
MERIN	Raoul	30/12/1903	149		8/02/1940 au <i>22/06/194</i> 0					
MARTURIER	Aimé	19/02/1904	646		03/09/1939 au 16/06/1940	·				
GAUDIBERT	Paul	10/12/1904	663		jusqu'au 07/07/1940	affecté aux services agricoles de la drôme comme betteravier				
BEDOUIN	Fernand	12/02/1905	598		f ·)maréchal des logis / 405e régiment d'artillerie - dépot				
BERNARD	Louis	05/01/1905	601			405e régiment d'artillerie - dépôt				
ESTEVE	Antonin	29/12/1905				14e Bataillon d'Ouvier Artilleur				
FERRAND	Georges	24/02/1906			 	quartier général secteur fortifié de la Savoie				
FERRAND	Marcel	24/02/1906		02/09/39 au 08/05/45		Maréchal des logis chef - gendarmerie de paris est - médaille militaire				
	Auguste	19/11/1907	578)caporal ; dépôt d'infanterie 144				
	Gratien	24/10/1907	594		02/09/1939 au 17/09/1940	' '				
	Aimé	18/12/1907	595			Secteur fortifié du Dauphiné				
RADOUX	René	08/01/1910			02/07/1939 au 34/07/1940	<u> </u>				
SABATIER		04/01/1910	762		02/07/1939 au 34/07/1940 02/09/1939 au 07/07/1940	·				
	Jean	 			 					
TISSOT	Charlot	03/02/1912	818		02/09/1939 au 27/07/1940	·				
	Roger	04/10/1913	1772		27/08/1939 au 17/07/1940					
MARTIN	Louis	24/10/1913	1781		26/08/1939 au 12/07/1940					
	Reymond	23/06/1914		04/09/39 au 20/07/40		8e régiment du génie				
PILLE	Armel	18/06/1914	1554		18/09/1939 au 19/07/1940	Bataillon de l'air 155 puis 269				
						84e régiment d'artillerie lourde - Fait prisonnier à BRICON (Haute Marne), STALAG IX				
	Emile	21/04/1915	450		23/08/1939 au 11/06/1945					
	André	11/11/1916			20/10/1937 au 26/08/1940					
PILLE	Robert	07/06/1917	735		02/09/1939 au 17/05/1945	3e régiment de Zouaves ; prisonnier le 16/06/1940 à Angerville (Essonne)				
						engagé volontaire base aérienne St Malo, puis rentre à l'école de gendarmerie le				
BLAIVE	Pierre	20/03/1920		27/12/1939 au 09/09/1940		31/03/1944				
PAUME	Louis	27/06/1920	1626	20/02/1941 au 08/05/1945		engagé volontaire ; sergent chef ; FFI en 1944 ; médaillé commémorative 39-45				



Recensement établi à partir des registres de matricule, et déclaré pour la Baume de Transit

Au total, 7 habitants de La Baume de Transit ont été prisonniers, mais pour certains, leur recensement était sur une autre commune :

- ACHAUME Jean (né le 02/12/1914 à la Baume amis recensé sur Valence)
- ESCOFFIER Edmond (prisonnier sur Odessa en Russie)
- JALLADE
- PHETISSON
- VIGNE Aimé (né le 22/09/1912 et recensé sur Richerenches)



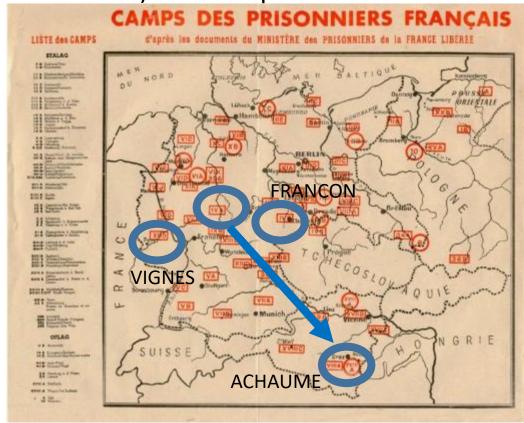
Témoignage de prisonnier

Recueilli par la classe CM de l'école de La Baume de Transit en 2005

VIGNE Aimé (prisonnier pendant 37 mois)

- En septembre 1939, il est incorporé au 504ème régiment de chars et partira de Saint Marcel les Valence avec le 10ème bataillon, à Nancy puis à Ettinge, sur la ligne Maginot à 10 kilomètres de la frontière allemande.
- En mai 1940, avec son bataillon, il se bat contre une division allemande et est fait prisonnier avec des tirailleurs sénégalais. Sa compagnie ayant causé beaucoup de dégâts aux allemands, ils auraient du être fusillés mais seront sauvés grâce à l'intervention d'un officier.
- Il parcourt ensuite 50 kilomètres jusque Lunéville où avec les autres prisonniers ils se nourrissaient d'herbe car il n' y avait rien à manger. Il écrit une lettre à sa femme pour la prévenir qu'il a été fait prisonnier.
- Par étapes de 50 kilomètres, il arrive à Sarrebruck en Allemagne puis au camp de Trèves où on dénombrait 30 000 prisonniers. Beaucoup de soldats mourraient chaque jour.
- Il partira plus tard dans un komando (ferme qui employait des prisonniers encadrés par des soldats allemands) d'où il s'échappera. En parcourant 270 kilomètres à pieds, en dormant la journée et marchant la nuit, il est parvenu jusqu'à Metz. Il devait prendre un train qui lui aurait permis de passer la ligne de démarcation mais il fut arrêté et livré à la gestapo. Il repartit dans un autre komando en Allemagne. Cette fois, il travaillait dans une forêt dans des conditions difficiles, tomba malade (sinusite frontale) et fut rapatrié en France





Carte avec localisation des 3 prisonniers

Témoignage de prisonnier

Recueilli par la fille de Fred GOUBET pour le collège

ACHAUME Jean (prisonnier pendant 59 mois)



Jean Achaume (1954)

« Capturé par les Panzers allemands, le 16 juin 1940 à CREPAN (Côte d'Or), je me suis retrouvé au STALAG IXA de ZIGENHEM.

Le temps d'être immatriculé, photographié (crane rasé et ardoise portée au cou avec mon numéro 46.444, j'embarque dans une colonne de camions bâchés avec 199 autres camarades prisonniers pour le petit village d'IBA afin de renforcer les équipes d'extraction du Cuivre de la mine de WOLFSBERG durant 5 longues années.

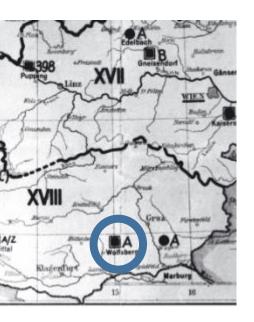
Le campement en bois à 2 kms de la mine avec ses barbelés, ses chiens berger allemands et les sentinelles, cadençaient nos journées (OLFAG XVIIIB).

8 presonniers par chambre, 4 lits bois a deux places superposees, un poell à charba, une table et deux banes - la pièce était exigue mais par le feu de la répartition on cluserses équipes (matin-après mide et mit') nous ne nous trouvers famais tous ensemble. beux grandes pieces pour lavalos et we et nous disposions de douches à la mine. Somme toute tout ceci etait très convenable pour des prisonnicis.

	10.9.40	31.3.41	1.9.41	1.2.42	1.6.42	1.1.43	1.6.43	1.1.44	1.6.44	1.12.44
Polon.		*:	- 25	5.5		*	3.0	*1		997
Holl.	-	22		- 25	6	*		173	171	166
Belges	767	518	943	904	890	853	812	777	761	888
Franç.	1775	26 662	37972	33 142	33 147	31093	29156	27720	27208	27089
Serbes			5875	5813	5396	5108	4992	4941	4891	4808
Grecs	-	95		-			100	-	-	
Britan.		93	8868	8634	8616	7457	7324	11585	11238	11232
Norv.		€:	- 68		-		-	-	- 4	2
Soviét.	-	14.5		9972	10495	11758	12977	13874	14021	15582
USA		*	- 25				-	+3	- 04	65
Ital.		+1	-	0.0		*	-	9965	12 175	1054
Slovaq.				1.8		*	1.0	83		*
Roum.							-			25.
Bulg.				-				- °		2
Total	254216	27 180	53 692 17	59368	58 880	56269	55261	69035	70.465	61877
AK18		25684	49 783	49 056	51 164	51730	51260	59237	60 186	50 064

Tableau des effectifs prisonniers de l'OLFAG

Sur les 200 du début, nous n'étions plus que 37 en avril 1945. L'extraction à 600 m de profondeur, dans des boyaux de 1 m de hauteur avait en fonction des saisons des bons côtés (la température quand l'hiver il faisait -20°C dehors, l'absence de surveillance constante permettant des moments de répit). »



Cépénolant il n'est pas d'épreuve qui n'apporte san enviolussement et un cours de cette captivité, que trois tentations dévasion manquées, n'ont pu interrompre pai appris, avec le recul du temps, que l'Homme considéré comme un animal supérieur est-capable de s'adapter à toutes les situations, de vivre toutes les épieures et de supporter bien des souffrances, qu'elles soient physiques ou morales. La un tel instinct de conservation, une telle volonté de vivre, que sa résistance au découragement est fantastique.

Carte de l'Autriche

Du 11 novembre 1942 au 9 septembre 1943 : la Drôme sous occupation italienne

Le 11 novembre 1942 — à la suite de l'opération Torch (débarquement allié en Afrique du Nord, le 8 novembre —, la zone libre est envahie par les Allemands et les Italiens, au cours de l'opération Anton. Dès lors, la zone libre est appelée « zone sud » et la zone occupée est appelée « zone nord ». La Drôme, comme la plupart des départements du Sud-Est, est soumise à l'occupation italienne. Mussolini donne aux autorités militaires italiennes d'opérations les ordres suivants:

- « Notre occupation du territoire français se caractérisera par les traits suivants :
- a) Attitude correcte envers les autorités militaires et civiles françaises, les contacts étant limités aux seules nécessités du service.
- b) Attitude cordiale mais réservée à l'égard de la population civile.
- c) Les troupes feront preuve d'une tenue et d'une discipline irréprochables. Les officiers devront en permanence donner l'exemple ».

Les archives préfectorales montrent que cela s'est effectivement produit pour ce qui concerne l'attitude cordiale, un peu moins pour la tenue et la discipline,

Le préfet Cousin s'est mis en relation avec les autorités italiennes dès son arrivée dans le département le 18 août 1943, « d'une manière générale celles-ci se sont montrées aussi discrètes que possible, spécialement en ce qui concerne les réquisitions d'immeubles. Leur compréhension était réelle en ce qui concerne le problème des israélites ». Après leur remplacement par les Allemands, en septembre 1943, « la population s'aperçoit chaque jour davantage du changement d'atmosphère ».

Ce tableau presque idyllique ne doit pas faire oublier que les troupes italiennes ont réprimé des activités de la Résistance, mais leur présence a freiné la répression, notamment contre les Juifs, menée par le gouvernement de Vichy.

Le 8 septembre 1943 les territoires occupés par les Italiens sont contrôlés par les Allemands suite à la signature de l'armistice de Cassibile entre l'Italie et les Alliés. Les territoires annexés par l'Italie (Menton...) reviennent de facto sous administration du régime de Vichy.



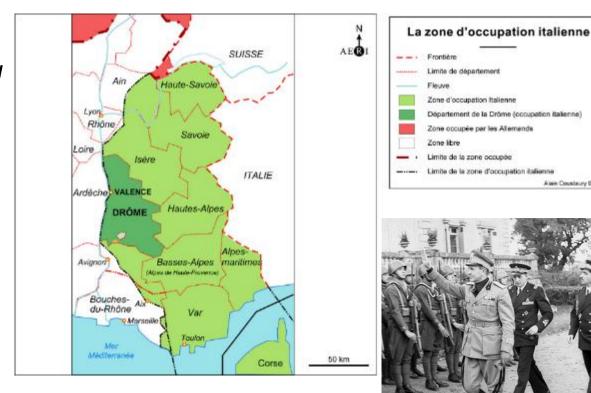
« Nous n'avons pas vu les Italiens. Cette période était calme. »

100 22 lévrier. — **RELATIONS FRANCO-ALLEMANDES ET ITA-**LIEMNES. Ravitaillement. — Girculaire du Burrou de la DéJeuse Nationali à MM. les Maires.

LIEMBES. Ravitaillement. — Circulaire du Burrau de la Deleuse vancour à MM. les Maires.

Provors d'opérations allemandes. — Les troupes allemandes ne pé veul achetet que les produits anivants. La puille, le fe n. les légeunes finis et érentuellement la viands. Elles ne peturent provéder à accune réquisition ni à amen pedievement. Pour les produits entres que ceux étaunéré réséaus l'armée est révitaillée par les convois qui la suivent. Louis demandes de toutes deurés à soumant des unités allemandes deivent être appréées par un ban de livenison, obbeatoirement visé enemité par la Directour régional en départementat du flavitaillement Général. Le derrées cédècs doivent être parées en français hançais.

Troupes d'ordentions italiennes. — Les relations avec les troupes d'opérations italiennes sont réglées immérativement par le manètre suivent Taut ce qui est nécessaire au ravinaillement et au condaign des troupes d'opérations italiennes doit venir d'Italie. Seuls dure les conventisations en la subsistance. La conséquence, il y a lieu de loppaser une devandes formulés que les troupes d'opérations italiennes. Des exceptions pouvent toutelois être conseques pour les férumes frais sur autorisation bounée par la litrocheur départemental du Ravitaillement départemental du Ravitaillement défenée le sur départemental du Ravitaillement deren départemental du Ravitaillement département de mondes l'italies réferèures sur défautement de domaiers contre even signé de l'Oficier ou du Chet de détachement. Toule ferielle de tickels français délivrée sera considérée comme homorée.



Circulaire du préfet du 22/02/1943

Occupation allemande à partir du 9 septembre 1943

Comme pour la première occupation par les italiens, les Baumois, peu nombreux, ne sont pas trop inquiétés par l'occupation allemande, qui ne fait que passer.

Ce sont plutôt les conséquences de cette population non désirée qui chamboule comme partout en France, l'économie locale.

La pénurie de denrées alimentaires, a poussé la population à cultiver des légumes tels que:

- la pomme de terre de Beauvais car, elle se conservait très bien l'hiver du fait de sa faible germination
- Les haricots secs,
- Les topinambours dont la culture est facile et abondante mais comme



le dit Léonce Mérin « ce n'était pas formidable, heureusement qu'à la Campagne, on s'est débrouillé »



Léonce Mérin (2019)

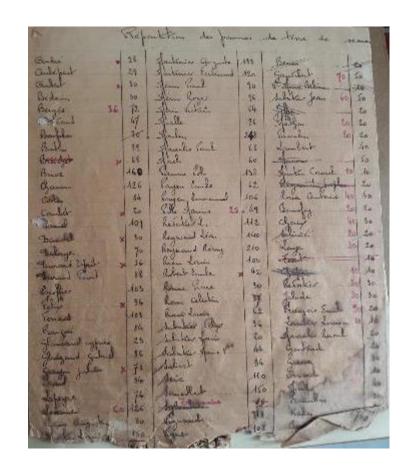


La famille venant parfois de loin voir ses cousins baumois pour récupérer lapin ou volaille. Arsène Coste nous raconte :

« j'ai eu un cousin qui est venu à pied d'Avignon, chercher un lapin, car en

ville, il n'y avait plus rien. »





Extrait archives de la Mairie